

MON JOURNAL #8 *animal*

Mon journal animal n° 8

Mai 2021

Articles librement photocopiables

10

LE GRAND DOSSIER

DES VACANCES POUR LES ANIMAUX !



6
DE NOUVELLES
LOIS POUR
LES ANIMAUX ?

16
GALGOS :
SAUVER LES
LÉVRIERS
ESPAGNOLS

20
PLUS TARD,
JE VOUDRAIS ÊTRE...
BOULANGER-
PÂTISSIER !

22
LES COCHONS,
DES GAMERS
COMME LES
AUTRES ?

24
FRITZ, HISTOIRE
ORDINAIRE
D'UN ÉLÉPHANT
EXTRAORDINAIRE

Dépôt légal : mai 2021

ISSN : 2668-0387

Prochain numéro : octobre 2021

Journal gratuit

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949
sur les publications destinées
à la jeunesseImpression : Imprimerie RAS,
6 avenue des Tisserandiers,
95400 VILLIERS-LE-BEL

Association L214 : association loi 1908

Adresse postale : Association L214,
CS 20317, 69383 LYON 08 CedexSiège social : L214, 4 rue du Soleil,
67204 ACHENHEIM

Réalisation de ce numéro :

l'équipe de L214

Directeur de la publication :

Audine Comiti, président de L214

Responsable de la rédaction :

Dominic Hohbauer

Contact mail :
monjournalanimal@L214.comL214
éducationUNE
INITIATIVE
L214.com

Mon journal animal est une revue trimestrielle réalisée par L214 Éducation, la branche pédagogique de l'association de défense des animaux L214. L214 Éducation développe de nombreux outils éducatifs pour l'enseignement (animations, publications, expositions, ressources) autour de l'éthique animale. Ce numéro a été rédigé sous le contrôle du conseil scientifique de L214 Éducation. En savoir plus : education.L214.com

Les rayons du soleil chatouillent les museaux des musaraignes, les barbiches des chèvres et les toisons des moutons... Et du côté des jeunes humains, on s'impatiente un peu : eh oui, bientôt l'été ! Dès juillet, fini l'école et le collège, et en avant les grandes vacances !

D'accord, mais quel est le rapport avec les animaux ? Eh bien, même si peu de gens le savent, les vacances des humains peuvent causer des problèmes à bon nombre d'animaux, domestiques ou sauvages. Quels soucis rencontrent-ils ? Comment les éviter ? Et mieux encore, comment **faire de nos vacances l'occasion d'aider les chiens, les chats, les dauphins ou les castors** ? Tu sauras tout dans notre grand dossier « Des vacances pour les animaux ! »

C'est d'ailleurs pendant ses vacances que **Mélina, 10 ans, a découvert un refuge pour animaux**, et a décidé de leur venir en aide : **Mon journal animal** l'a rencontrée pour qu'elle nous raconte son projet. Rodolphe, quant à lui, préfère se reposer pendant les vacances : c'est quand il travaille qu'il défend les animaux ! **Ce boulanger-pâtissier a décidé de mettre la main à la pâte** – pour de vrai ! – pour aider les vaches, les cochons et les poissons. Nous lui avons demandé comment son métier lui permettait d'agir pour eux !

Vacances ou pas, certains défenseurs des animaux se mobilisent toute l'année : c'est le cas d'Isy Ochoa, qui se bat pour la mémoire de **l'éléphant Fritz**, dans la ville de Tours. Elle nous a permis de raconter l'histoire de ce célèbre animal. C'est aussi le cas de Mylène, Cristina, Jérôme et Eléa, qui aident depuis la France des chiens maltraités dans un autre pays : **les galgos, ces lévriers espagnols** utilisés pour la chasse au lièvre, ont vraiment besoin de leur soutien.

Du côté des actualités, savais-tu que les députés ont récemment voté une proposition de loi pour les animaux ? Que des scientifiques ont découvert que **les cochons aiment jouer aux jeux vidéo** ? Que les seiches réussissent plutôt bien le « test du marshmallow » ? Tourne les pages de ton journal pour en apprendre toujours plus, et...

... à bientôt aux côtés des animaux !

Camille Silvert,
L214 Éducation



**Une question ?
Une remarque ?**

Écris-nous vite à l'adresse
monjournalanimal@L214.com.



04
À LIRE, À VOIR, À FAIRE

05
DU COQ À L'ÂNE

09
MÉLINA, COPINE COMME COCHONS !



06
DE NOUVELLES LOIS POUR LES ANIMAUX ?



10
LE GRAND DOSSIER



16
GALGOS : SAUVER LES LÉVRIERS ESPAGNOLS



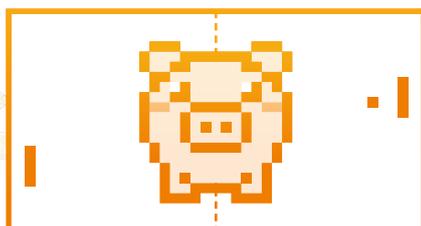
20
PLUS TARD, JE VOUDRAIS ÊTRE... BOULANGER-PÂTISSIER !

27
LE CLIN D'ŒIL DE ROSA B.



28
SAINES ET SAUVES : ITINÉRIS ET CARTAPUSS !

22
LES COCHONS, DES GAMERS COMME LES AUTRES ?



24
HISTOIRE ORDINAIRE D'UN ÉLÉPHANT EXTRAORDINAIRE



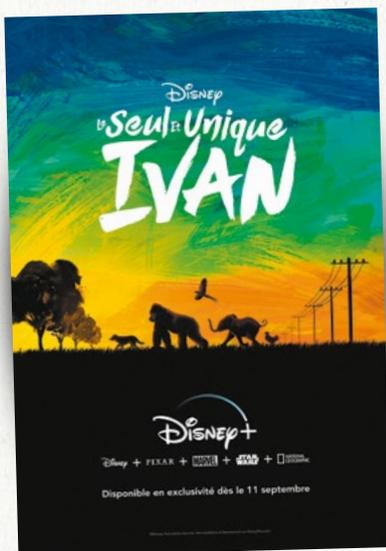
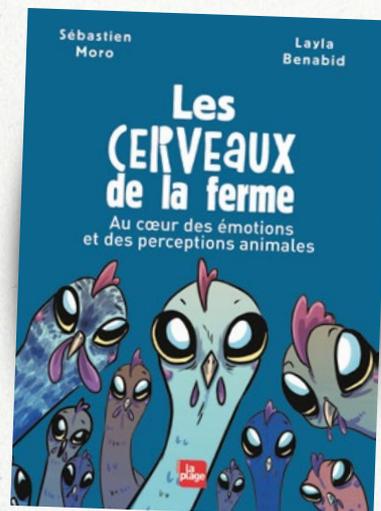
À lire, à voir, à faire

À LIRE! **Les Cerveaux de la ferme : une BD pour lire, rire et réfléchir !**



Bête comme une oie, comme une dinde, comme un âne... Dans nos mots, les animaux sont souvent les derniers des idiots ! Pourtant, les bêtes sont-elles... vraiment bêtes ? Pas sûr, répond Sébastien Moro : avec la complicité de l'illustratrice Layla Benabid, ce fan d'éthologie a épluché des centaines d'études scientifiques sur les animaux, pour nous en apprendre plus sur les poules mathématiciennes, les chèvres aventurières ou les cochons cartographes ! Une bande dessinée tendre, drôle et intelligente, pour mieux connaître nos potes à poils et à plumes.

Les Cerveaux de la ferme, Layla Benabid et Sébastien Moro, éditions La Plage, 2021.



À VOIR! **Le Seul et Unique Ivan : un gorille vraiment terrifiant ?**

Lorsque les rideaux du cirque s'ouvrent, Ivan le gorille se précipite sur scène : il rugit, se frappe la poitrine et montre ses canines... C'est vraiment lui le clou du spectacle, et il adore voir les spectateurs frémir de terreur ! Mais le soir, dans sa petite cage, le grand gorille « dos argenté » contemple le ciel tranquillement, en discutant avec son ami Bob, le chien errant. Son quotidien va être bouleversé par l'arrivée de Ruby dans la cage d'à côté, car la petite éléphante a un rêve : connaître la liberté. Ivan pourra-t-il l'aider ? Les animaux du cirque parviendront-ils à sortir de leurs cages, et à retrouver la vie sauvage ? Un film drôle et intelligent, aux effets spéciaux bluffants, à découvrir de toute urgence !

Le Seul et Unique Ivan, Thea Sharrock, 2020.

À FAIRE! **Devenir famille d'accueil !**

À la recherche d'une manière concrète d'aider les animaux ? Nous avons ce qu'il te faut ! Pourquoi ne pas devenir famille d'accueil pour un animal ? Le rôle des familles d'accueil est de recevoir temporairement un animal chez elles, en attendant qu'il soit adopté. C'est une expérience unique, qui te permet de participer concrètement au sauvetage d'un animal ! Différentes associations locales proposent aux particuliers d'accueillir des chats, des chiens, mais aussi parfois... des chèvres ou des poules : tout est possible, si on a l'espace nécessaire pour recevoir l'animal dans de bonnes conditions. Alors, prêt à changer la vie d'un animal ? Go !



DU COQ

à l'âne

Astérix tourne le dos aux delphinariums

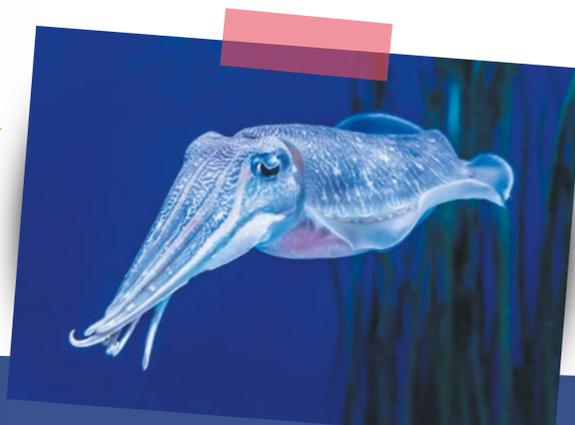
L'information est tombée quelques jours avant que l'Assemblée nationale ne vote en première lecture l'interdiction de la détention d'animaux sauvages dans les cirques ou les delphinariums : le parc Astérix, l'un des 4 parcs français détenant des dauphins, a annoncé la **fermeture de son delphinarium**. Une nouvelle accueillie en demi-teinte par les défenseurs des animaux : s'ils se réjouissent que ces mammifères ne soient plus utilisés dans des spectacles, ils dénoncent pourtant le **triste sort de ces dauphins**. En effet, 7 d'entre eux ont été transférés dans d'autres bassins européens, tandis que la huitième, Femke, trop faible pour supporter un transfert, a été euthanasiée.



Crédit photo : One Voice

Les seiches, encore plus intelligentes que gourmandes !

Selon une nouvelle étude publiée par l'université de Cambridge, les seiches sont capables de **résister à une gourmandise pour en avoir une deuxième**. Pour obtenir ce résultat, les biologistes marins ont soumis ces petits céphalopodes au test de Stanford (qu'on appelle aussi « **test du marshmallow** ») : un test que ces animaux ont réussi haut la main (euh, le tentacule), en se montrant capables d'attendre devant une friandise pendant 50 à 130 secondes... car elles savaient que leur patience serait récompensée par un deuxième bonbon. Jusqu'à présent, cette capacité n'avait été identifiée que chez certains primates (humains, chimpanzés, capucins), les corbeaux et les perroquets ! Bien joué, l'équipe aquatique !



Vifs débats autour de la pêche au vif

Il s'agit d'une des formes de pêche les plus controversées : la pêche au vif, qui consiste à **utiliser de petits poissons vivants pour appâter d'autres poissons**, est sous le feu des critiques. En effet, certaines associations de défense des animaux voudraient la faire interdire, car les poissons, accrochés vivants à l'hameçon, souffrent. Faudrait-il suivre cet avis ? C'est ce que pensent les villes de Grenoble et de Paris, qui ont récemment fait le vœu d'interdire cette forme de pêche sur leurs territoires ! **Une décision qui crée le débat** avec les associations de pêcheurs, alors que d'autres élus, notamment à Bordeaux et Montpellier, ont aussi déclaré vouloir interdire la pêche au vif dans leurs villes.



COMBIEN ?!

UNE ÉTOILE !

C'est une première mondiale ! La cheffe Claire Vallée, à la tête du restaurant ONA, dans le bassin d'Arcachon, a remporté une étoile au guide Michelin. C'est la toute première fois que cette célèbre récompense pour la cuisine gastronomique est décernée à **un restaurant dont la cuisine est... 100 % végétale** ! Eh oui, dans les assiettes de Claire Vallée, on ne trouve pas de viande ou de poissons, ni de produits laitiers ou d'œufs : la cheffe fait la part belle aux légumes, céréales et légumineuses, pour des créations savoureuses, mais aussi **respectueuses de l'environnement et des animaux**. C'est d'ailleurs pour ça qu'elle a nommé son restaurant ONA : « Origine Non Animale » !



DE NOUVELLES

LOIS

POUR LES ANIMAUX ?

C'est historique : après 3 jours de débat, l'Assemblée nationale a adopté le 20 janvier dernier une proposition de loi visant à réduire les mauvais traitements infligés aux animaux. Le texte, proposé par les députés Loïc Dombreval, Laëticia Romeiro Dias et Dimitri Houbron, avait été enrichi de nombreux amendements, apportés par leurs collègues de tous bords. Si elle est validée, cette proposition pourrait faire date ; mais la partie n'est pas encore gagnée : le parcours de cette loi ne fait que commencer !



VOCABULAIRE

- **Le Parlement** : dans la République française, le Parlement vote les lois et contrôle le gouvernement. Il est constitué de deux chambres : le Sénat et l'Assemblée nationale.
- **Le Sénat** : chambre haute du Parlement, le Sénat est constitué de 348 sénateurs élus au suffrage universel indirect.
- **L'Assemblée nationale** : chambre basse du Parlement, l'Assemblée nationale rassemble 577 députés élus au suffrage universel direct.
- **L'hémicycle** : c'est le surnom de l'Assemblée nationale, en référence au bâtiment dans lequel débattent les députés, qui est en forme de demi-cercle.
- **Un amendement** : modification d'une proposition de loi, qui peut être déposée par les députés ou par les sénateurs.

Historique : des débats sur les animaux dans l'hémicycle !

La proposition de loi adoptée par les députés aiderait principalement les animaux de compagnie, qui sont concernés par plusieurs mesures. Par exemple, si cette loi voit le jour, les communes auront **l'obligation de stériliser les chats errants** : une décision importante, car la France compte aujourd'hui entre 10 et 12 millions de chats vivant dehors – autant d'animaux qui connaissent le froid, la faim, les maladies ou les accidents de la route... Les élus ont aussi adopté plusieurs mesures pour lutter contre les abandons : ainsi, **la vente de chiens ou de chats en animalerie pourra être interdite** en 2024, et la vente d'animaux en ligne ne sera plus accessible aux particuliers. De même, les personnes adoptant un animal se verront remettre un certificat, par lequel elles seront informées des besoins des animaux ainsi que des coûts qu'ils peuvent entraîner (pour la nourriture ou les consultations chez le vétérinaire, par exemple). Cela pourrait changer de nombreuses vies : en France, **1 animal de compagnie sur 8 est encore abandonné !**

Si les députés étaient dans l'ensemble plutôt d'accord sur ces mesures, **les débats se sont corsés sur le sujet des animaux sauvages**, et particulièrement à propos des delphinariums. En effet, certains députés demandaient leur interdiction, en se basant sur des études scientifiques qui prouvent que les besoins des dauphins et des orques ne peuvent pas être satisfaits dans des bassins ; alors que d'autres députés défendaient le droit pour les delphinariums de rester ouverts, en rappelant qu'ils créaient de nombreux emplois... Un vrai dilemme ! Mais l'Assemblée a finalement tranché en faveur des animaux : selon le texte qui a été adopté, **les bassins français ne pourront plus détenir d'orques d'ici 2 ans, et de dauphins d'ici 7 ans.**

Les débats étaient tout aussi houleux sur la question de l'utilisation des animaux sauvages dans les cirques, mais une majorité de députés a finalement demandé son **interdiction dans les cirques itinérants**, ou encore dans certains contextes (comme les émissions télé, lors de fêtes ou dans les discothèques).



En France, il y a entre 10 et 12 millions de chats errants. Les stériliser permettrait de réduire leur population !

Les grands oubliés de la proposition de loi

Si les associations de défense des animaux ont salué **ces mesures fortes**, elles ont aussi souligné les limites de cette proposition de loi. Par exemple, elles regrettent que la détention d'animaux sauvages ne soit interdite que pour les cirques "itinérants" : selon elles, les cirques pourraient se sédentariser... et les animaux sauvages, rester dans des cages !

Pendant l'examen de la proposition de loi, certains députés ont aussi regretté qu'**aucune mesure ne porte sur la corrida, l'élevage intensif ou bien sur certaines pratiques de chasse**, comme la chasse à courre. En effet, la proposition de loi initiale comportait de nombreuses améliorations sur ces sujets, mais elles avaient été écartées par la **commission des Affaires économiques**, qui examine les propositions de loi avant leur vote à l'Assemblée, et n'ont donc pas été présentées au vote des députés.



Les animaux d'élevage et les animaux sauvages sont les grands oubliés de cette proposition de loi.

Une déception pour plusieurs associations, qui rappellent que les problèmes de maltraitance dans les domaines de la chasse ou de l'élevage concernent pourtant un nombre d'animaux très important...

Une loi qui n'en est... qu'à ses balbutiements !

Les débats sur la cause animale à l'Assemblée nationale ont été très commentés dans les médias, mais il ne faut pas l'oublier : si la proposition de loi a bien été adoptée par les députés en première lecture, cela ne veut pas dire que la loi est validée. En fait, **il ne s'agit que d'une première étape !**

En effet, après avoir été adoptée par l'Assemblée nationale, **la proposition de loi doit maintenant être étudiée par le Sénat**. Les sénateurs pourront y apporter toutes les modifications qu'ils jugent nécessaires : il leur est possible, par exemple, de modifier la date d'entrée en vigueur d'une mesure, d'amoin-drir ou de renforcer son impact, voire de la supprimer. Dans le parcours classique d'une loi, si le Sénat et l'Assemblée nationale ne tombent pas d'accord, le texte peut même faire plusieurs allers-retours entre les deux chambres : c'est ce qu'on

FOURRURE : DES AVANCÉES ?

Une mesure sur la fourrure a aussi été adoptée par les députés : si la loi entre en vigueur, il sera impossible d'élever des animaux sauvages pour leur peau. C'est une décision très attendue. En effet, si de nombreux pays européens ont déjà voté la fin de l'élevage pour la fourrure, la France compte encore plusieurs élevages de visons – alors même que 91 % des Français sont opposés à cette pratique ! Si cette loi est adoptée, les visons ne seront plus élevés pour leur fourrure en France, mais les élevages de lapins pour leur peau et pour leur viande resteront, eux, en activité.



Dans les manèges à poneys, les animaux sont attachés à une sorte de roue pour que les plus jeunes puissent faire des tours de piste sur leur dos.

Si la proposition de loi est validée, ils pourraient être interdits en France, comme ils le sont déjà dans certaines régions belges !



appelle **la navette parlementaire**. Mais cette proposition de loi sur les animaux est passée en procédure accélérée : si l'Assemblée nationale n'est pas en accord avec les propositions du Sénat, le texte sera alors examiné par **une commission mixte paritaire** avant d'être adopté... Ouf, quel long processus ! ■

Eh oui, les lois suivent un véritable parcours du combattant avant d'entrer en application. Alors, si l'adoption de la proposition de loi sur la maltraitance animale par l'Assemblée nationale en première lecture est une première étape, la partie n'est pas encore gagnée pour les animaux... Affaire à suivre !

LE PARCOURS D'UNE LOI

1.
La proposition de loi est déposée à l'Assemblée.



2.
Les députés en discutent.



4.
Le texte peut faire plusieurs allers-retours entre Sénat et Assemblée. C'est la navette parlementaire.



3.
Si l'Assemblée l'approuve, elle envoie le texte au Sénat.



5.
Enfin, la présidente ou le président de la République promulgue la loi !



EXERCICE

À l'aide de l'article et des éléments de vocabulaire, complète le texte qui décrit le parcours d'une loi.

- 1** Une _____ de loi est initiée par un député ou un sénateur.
- 2** La _____ des Affaires _____ vérifie le texte, et peut en retirer certaines mesures.
- 3** Les députés peuvent suggérer des modifications : on les appelle des _____.
- 4** À l' _____, les députés votent cette série de mesures. Si elle est approuvée, on dit alors qu'elle est votée en première _____.
- 5** C'est maintenant au tour du _____ de se prononcer sur le texte.
- 6** Le texte de loi peut faire plusieurs allers-retours entre le Sénat et l'Assemblée nationale : c'est ce qu'on appelle la navette _____.
- 7** Le texte retourne alors à l'Assemblée nationale, où il est de nouveau soumis au vote : s'il est adopté, on dit qu'il est adopté en deuxième _____.
- 8** Enfin, le _____ promulgue la nouvelle loi par décret. Et voilà, la nouvelle loi est née !

Proposition - commission - Assemblée nationale - amendements - économiques - Sénat - lecture - parlementaire - lecture - président de la République.

Réponses :



MÉLINA,

COPINE COMME COCHONS !



Pour aider ses camarades de classe à mieux connaître les cochons, Méлина a réalisé un reportage dans un refuge qui prend soin de ces animaux. Projetée en classe avec l'autorisation de son professeur, la vidéo de Méлина a aussi été vue des centaines de fois sur YouTube. *Mon journal animal* l'a rencontrée pour lui poser plein de questions sur son voyage au pays des groins et des copains !

Bonjour Méлина, peux-tu te présenter pour les lecteurs du journal ?

Je m'appelle Méлина, j'ai 10 ans, je suis en CM2. Je vis avec un chat, un lapin et... des escargots. Mes escargots, j'aime bien les promener, les amener avec moi dans le jardin et les laisser explorer. Ils peuvent vivre jusqu'à 10 ans !

Nous avons découvert ta vidéo de présentation du refuge GroinGroin, un refuge qui recueille des animaux de ferme pour leur éviter l'abattoir. Comment t'est venue l'idée de réaliser ce reportage ?

Avec mon père, nous étions en vacances près de ce refuge, et j'ai appris qu'ils avaient besoin de gens pour **donner un coup de main**, alors j'ai dit OK ! Du coup, j'allais tous les jours m'occuper des animaux avec les soigneuses, nettoyer les box des cochons, changer la paille, assister aux soins des pattes des poulets, nourrir et abreuver **les animaux rescapés et partager leur vie**.

Comme j'aime bien filmer avec mon smartphone, j'ai décidé de tourner un documentaire sur le refuge et sur les animaux qui y vivent. Je voulais montrer ce film dans ma classe, parce que certains élèves connaissent mal les cochons, les trouvent bêtes ou sales, alors qu'au contraire **les cochons sont malins et très propres** ! En fait, ils sont comme de gros chiens, alors pourquoi les traiter différemment ? La maîtresse était d'accord, et toute la classe a découvert mon reportage ! Mon père m'a aidée à faire le montage, parce que moi je ne connaissais pas trop ça.

Ah, donc tout le monde a appris quelque chose, on dirait ?

Oui ! Et plein d'élèves ont maintenant envie d'aller visiter ce refuge. Ils ont voulu connaître aussi **l'histoire de chaque animal**, comme celle du cochon Heston, dont l'éleveur est devenu vegan et lui a sauvé la vie. En fait, quand on connaît mieux les animaux de ferme, on a vraiment envie de passer du temps avec eux et **devenir leurs copains**.

Bravo Méлина, et encore merci beaucoup ! ■



Découvrez
le refuge
GroinGroin
avec Méлина !

youtu.be/kar6tFKSxu4



A young boy with dark, wavy hair and black sunglasses is looking off to the side. He has his hand resting on his chin. To his right, a small white dog with brown patches is looking towards the camera. The background is a bright blue sky and a sandy beach. The text 'DES VACANCES POUR LES ANIMAUX!' is overlaid in large white letters, with a palm tree icon integrated into the word 'VACANCES'.

DES VACANCES POUR LES ANIMAUX!

Le soleil pointe le bout de son nez : bientôt les vacances d'été ! En juillet, on range cartables et cahiers, et c'est parti pour l'aventure : certains d'entre nous partiront en voyage, d'autres resteront dans les environs, mais on va tous se détendre et profiter de nos vacances. Et les animaux, en profitent-ils autant ? Eh bien... ça dépend ! En fait, certains animaux ont des problèmes liés aux départs en vacances ou au tourisme. Comment faire pour inverser la tendance, et profiter de nos vacances pour aider les animaux ? *Mon journal animal* a mené l'enquête !

Les vacances d'été : un problème pour de nombreux animaux de compagnie

L'été est la saison préférée des Français, qui profitent souvent de ce moment de l'année pour partir en vacances ou déménager... et c'est justement pour ces raisons qu'un grand nombre d'animaux sont abandonnés durant cette période. Ainsi, **entre 40 000 et 60 000 chats et chiens** sont laissés sur le bord des routes, abandonnés en forêt ou dans les refuges, chaque été. Il s'agit d'un véritable pic d'abandons : près de la moitié des animaux abandonnés chaque année le sont durant les mois de juillet et d'août. Les conséquences pour eux sont dramatiques : si certains auront la chance d'être pris en charge par un refuge ou une association, puis de trouver une autre famille, d'autres ne pourront pas être sauvés. Comme les refuges sont surchargés par ces nouveaux arrivants, les fourrières sont souvent contraintes d'euthanasier les animaux retrouvés après un abandon : d'après la Fondation 30 Millions d'Amis, 1 chat sur 5 qui se retrouve en fourrière est euthanasié. Un chiffre terrible !

Alors les associations se mobilisent chaque année pour sensibiliser le public au sort de ces animaux : « **Pas de prétexte à l'abandon** », scande la SPA (Société protectrice des animaux) dans ses campagnes de sensibilisation. La Fondation 30 Millions d'amis, quant à elle, a détourné la chanson « We are the champions » (« Nous sommes les champions ») du groupe Queen, pour rappeler que **les Français sont les champions... de l'abandon** : selon la Fondation, la France serait le pays européen dans lequel il y a le plus grand nombre d'abandons.

Comment faire pour réduire le nombre d'animaux abandonnés chaque été ? Bien sûr, il faut rappeler aux humains que les animaux qui vivent auprès d'eux sont importants, et qu'il est essentiel de les prendre en compte lorsqu'on programme ses vacances. Ainsi, la Fondation 30 Millions d'Amis a lancé le site **nosvacancesentreamis.com** qui donne de nombreux conseils pour **partir en vacances avec son animal**. Eh oui, emmener ses animaux en vacances est possible : de plus en plus de campings, d'hôtels ou de locations acceptent nos amis à quatre pattes ! On peut aussi trouver **d'autres solutions** : par exemple, faire appel à des amis ou des voisins pour garder nos animaux, ou encore les placer dans des pensions ou des hôtels spéciaux pour chats ou chiens. Le plus important est de bien prendre en compte leurs besoins !

UN POSTER CONTRE L'ABANDON

Cet été, comme lors de toutes mes vacances :
« Je pars avec mon meilleur ami ! »
 Un message fort à retrouver dans notre poster central !



Chaque été, les refuges sont surchargés en raison des abandons, mais aussi des nombreuses naissances de chatons qui ont lieu au printemps. La stérilisation est aussi une solution !



Le tourisme animalier : un problème pour les animaux ?

D'autres animaux concernés par les vacances des humains sont ceux impliqués dans le tourisme. En effet, certains animaux sont utilisés comme attractions pour les touristes, qui payent pour interagir avec eux : des activités qui peuvent être source de grandes souffrances. Ainsi, dans certains pays d'Asie du Sud comme la Thaïlande, **des promenades à dos d'éléphant** sont souvent proposées aux voyageurs, qui ne savent pas forcément que ces éléphants subissent un dressage violent pour apprendre à les porter sur leur dos. C'est aussi le cas pour les selfies : dans certains centres touristiques, on propose aux voyageurs de **se faire photographier avec un bébé tigre ou un petit lion**. Ces animaux, **souvent issus du trafic de la faune sauvage**, reçoivent parfois des médicaments pour rester tranquilles lors des séances de photo... Heureusement, de nombreux touristes évitent ces attractions en espérant qu'elles s'arrêtent un jour.

D'autres formes de tourisme se veulent plus respectueuses des animaux, par exemple lorsqu'il est proposé aux voyageurs d'observer les animaux sauvages dans leurs milieux naturels : c'est ce qu'on appelle **l'écotourisme**. Pourtant, cela peut aussi avoir des conséquences négatives : plusieurs études montrent qu'en habituant les animaux à la présence des humains, **l'écotourisme les rend plus vulnérables** à la prédation. Eh oui, les animaux se méfient moins lorsqu'ils se retrouvent face à un prédateur, ou même un braconnier ! De même, **la présence de touristes peut déranger les animaux sauvages**, qui changent leurs habitudes à cause d'eux : ainsi, les dauphins réduisent de 10 % le temps qu'ils passent à se reposer lorsqu'ils sont régulièrement observés par des bateaux de touristes. Attention à ne pas trop les fatiguer ! Enfin, il ne faut pas oublier que **certaines maladies humaines sont contagieuses pour les animaux** : les grands singes sont par exemple vulnérables au rhume, à la grippe ou même à la Covid-19. Ces maladies peuvent les mettre en danger !



À Puerto Nariño, les aras peuvent vivre en paix : l'argent généré par l'écotourisme les protège.



Modèle photo pour les touristes ET protecteur des poissons ? Waow, bien joué les castors !

ZOOM SUR

6 MOYENS D'AIDER LES ANIMAUX PENDANT



1 De l'eau pour les animaux

Les températures grimpent, le soleil tape... L'été est une saison difficile pour les animaux sauvages, surtout en période de canicule ! Un geste simple pour les aider à s'abreuver et à se rafraîchir est d'installer une coupelle d'eau dans son jardin, ou même sur l'appui de sa fenêtre. Attention, n'utilise pas de trop gros récipient, comme un bol plein à ras bord : les petits animaux pourraient y tomber !



2 Et hop, un petit coup de propre !

Quel que soit le lieu où tu passes tes vacances, tu y trouveras probablement des déchets : certaines personnes jettent leurs bouteilles, leurs sacs plastique ou leurs mégots, sans aucune considération pour l'environnement ni pour les animaux. Pourtant, cette pollution est un grave problème pour eux : transportés par l'eau de pluie, les déchets parviennent jusqu'à l'océan où ils sont souvent ingérés par les mammifères marins, les poissons ou les oiseaux. Autre problème en bord de mer : les filets et autres débris flottants liés à la pêche sont un risque mortel pour les animaux... Si tu le peux, n'oublie pas de t'armer d'un sac poubelle et de gants pour passer un petit coup de propre.



3 Ami des animaux, même sous l'eau !

Comme leurs cousins terrestres, les animaux aquatiques sont des êtres sensibles, et nos activités sous l'eau peuvent aussi leur causer du tort. Si tu pars en vacances à la mer, près d'un lac ou d'une rivière, et que tu croises des animaux aquatiques sauvages, n'hésite pas à appliquer la même règle que pour les animaux sauvages terrestres : on peut les observer... mais sans les déranger ! C'est la première règle pour devenir un super ami des poissons, des tortues ou des batraciens.

L'écotourisme : quand côtoyer les animaux permet aussi de les défendre

Faut-il donc renoncer à observer les animaux durant ses vacances si on veut les protéger ? Eh bien... c'est compliqué. En fait, **l'écotourisme peut aussi protéger les animaux**, et même les sauver.

Souvent, l'argent gagné grâce à ce tourisme permet aussi de mieux protéger les animaux. Le chercheur Ralf Buckley, spécialiste de l'environnement et de l'écotourisme, a étudié 360 espèces de mammifères, d'oiseaux et de batraciens en danger de disparition : d'après son étude, l'écotourisme finance les programmes de protection des deux tiers de ces animaux survivants. C'est énorme ! **Les tamarins au Brésil ou les gorilles des montagnes du Rwanda** sont quelques-uns des animaux que l'écotourisme permet d'aider.

Dans certaines régions, comme en Amazonie colombienne, les initiatives d'écotourisme se multiplient : le petit village de Puerto Nariño, par exemple, accueille les voyageurs qui souhaitent observer les dauphins roses dans l'Amazone, ou écouter les singes hurleurs de la forêt. Grâce à leur présence, qui **sécurise la zone contre le braconnage tout en apportant une aide économique**, la région peut aussi **accueillir des animaux**



Sur l'île de Sumatra en Indonésie, les orangs-outans survivent grâce à l'écotourisme, qui permet aux visiteurs d'observer les grands singes dans leur milieu naturel. Attention : il n'est pas autorisé de nourrir les grands singes pour les observer de plus près !

rescapés du trafic : de grands perroquets aras, qui avaient été capturés pour vivre en cage, peuvent désormais étendre leurs ailes et profiter de la forêt amazonienne, en toute liberté. Une belle opportunité pour eux, mais aussi pour les voyageurs, qui quittent Puerto Nariño mieux informés sur les dangers auxquels font face ces animaux sauvages !

Et ce n'est pas tout : certains animaux aidés par l'écotourisme aident à leur tour... d'autres animaux ! En Grande-Bretagne, les castors sauvages avaient disparu depuis 400 ans, victimes de la chasse. Depuis qu'ils y ont été réintroduits pour l'écotourisme, ces fans de grignotage et de construction de barrages ont permis de réduire les inondations et la pollution, et de protéger les populations de poissons et de batraciens !

Bien joué, les castors !



SES VACANCES !



4 J'ouvre l'œil – et le bon !

L'été est la période pendant laquelle de très nombreux chats et chiens sont abandonnés. Si certains sont amenés directement dans des refuges, d'autres sont livrés à eux-mêmes en ville, abandonnés en forêt, ou encore enfermés dans des cartons ou des sacs sur la voie publique. Si tu croises le chemin de l'un d'entre eux, ne ferme pas les yeux : contacte une association de protection des animaux locale pour qu'elle puisse lui venir en aide !



5 Je deviens un touriste responsable

Avant de visiter un site impliquant des animaux, il est important de se demander si les besoins des animaux y sont respectés : les animaux domestiques disposent-ils d'assez d'espace pour évoluer ? Les animaux sauvages sont-ils libres de leurs mouvements ? Leurs autres besoins (nourriture, boisson, soins vétérinaires...) sont-ils respectés ? En cas de visite dans un parc qui propose l'observation d'animaux sauvages libres, on peut aussi se demander si les animaux ont la possibilité de s'éloigner des humains s'ils le veulent, si leurs petits sont protégés des visiteurs ou encore si le nourrissage est interdit.



6 Un coup de patte sur la route des vacances

Aider les animaux le temps d'un trajet ? C'est possible ! L'association Les Anges du rail recherche par exemple des bénévoles qui voyagent en train, pour aider au transport de chiens ou de chats. « Dans certaines régions, on manque de familles d'accueil. En revanche, elles sont nombreuses dans les grandes villes » explique Iman Alfallah, fondatrice de l'association. Aujourd'hui, plus de 400 bénévoles, dont des cheminots, transportent des animaux, qui sont pris en charge par une cinquantaine d'associations ! Un sacré coup de patte !

VOYAGER DEPUIS SON CANAPÉ !

Voyager avec les animaux depuis chez soi ? C'est possible, grâce au site web explore.org/livecams ! Connecte-toi en direct avec de nombreux animaux sauvages partout dans le monde : il suffit de quelques clics pour observer les antilopes, les éléphants et les hippopotames au Kenya, pour admirer les babouins en Afrique du Sud ou les gorilles en République démocratique du Congo, mais aussi pour plonger à la rencontre des lamantins et des requins dans les Caraïbes, ou s'envoler avec les aigles dans le Montana ! Et si tu cherches une ambiance plus détendue, pourquoi ne pas te connecter sur le live du Farm Sanctuary ? De jour comme de nuit, ça mâchonne sérieux dans la grange aux moutons de ce refuge pour animaux rescapés des abattoirs ! Une bonne manière d'approcher les animaux... sans les déranger !



En quelques clics, nous voilà connectés avec les éléphants de la réserve Tembe, en Afrique du Sud !



TOURISME ANIMALIER : UN IMPACT SUR LES HUMAINS AUSSI

Quand les animaux sauvages deviennent des attractions, cela peut aussi causer des problèmes... aux humains ! Par exemple, une étude récente dénonce l'impact des safaris animaliers au Kenya sur le peuple maasaï : afin de faire venir les touristes étrangers auprès des animaux sauvages, des industriels du tourisme n'ont pas hésité à traiter brutalement ces femmes et ces hommes, et à les chasser de leurs terres. Ainsi, les safaris ne sont pas un problème que pour les animaux...

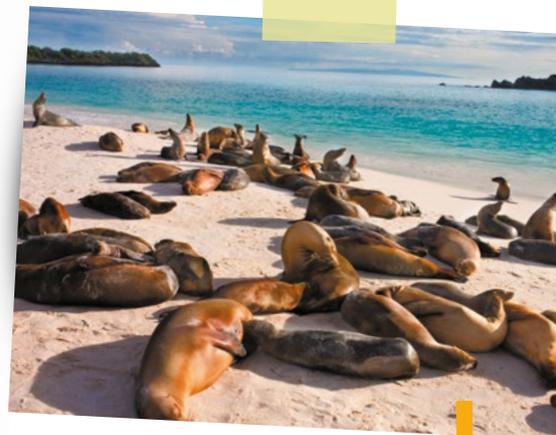
Autre exemple : l'île de Komodo, en Indonésie, qui abrite les célèbres dragons du même nom (de gigantesques varans de plus de 2,5 m de longueur !) est en passe de devenir un haut lieu du tourisme de luxe. Des groupes touristiques ont investi les lieux, en construisant de grands hôtels destinés à accueillir leur future clientèle... et en écartant les habitants de l'archipel. Ainsi, les guides touristiques de l'île seront privés de leur emploi, et certains commerçants devront déménager. L'impact de ce projet sur les animaux est terrible, mais il l'est aussi pour les habitants !

Des vacances pour défendre les animaux !

Si le tourisme cause parfois des soucis aux animaux, comment choisir des activités touristiques qui ne leur font pas de mal ? Un bon moyen de s'assurer qu'on ne cause pas de tort aux animaux sauvages en les observant est de se renseigner sur les conditions de visite des zones naturelles où ils vivent. On peut par exemple demander **si les animaux ont la possibilité de rester au calme, loin des touristes** : c'est le cas sur les îles Galápagos, au large de l'Amérique du Sud, où les visiteurs n'ont accès qu'à certaines zones. D'autres règlements peuvent être observés : par exemple, les espaces ouverts aux touristes sont-ils fermés lors de certaines périodes ? L'approche des bébés animaux est-elle bien interdite aux visiteurs ? Est-il interdit de nourrir les animaux ? Tous ces critères peuvent nous permettre de **choisir des activités touristiques qui ne nuisent pas aux animaux**.

Il est aussi possible d'aider les animaux en restant près de chez soi, par exemple en faisant attention aux animaux sauvages : plusieurs associations demandent ainsi aux bénévoles de **compter les animaux** dans leur jardin, ou dans les espaces verts près de chez eux. C'est le cas de la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO), qui recueille les témoignages sur le site oiseauxdesjardins.fr !

Enfin, pourquoi ne pas profiter du temps libre des grandes vacances pour **aider les animaux d'un refuge local** ? Certains refuges, comme les Clubs jeunes de la SPA, accueillent les enfants et les adolescents qui souhaitent aider les chiens et les chats. De quoi **donner envie d'aider les animaux... toute l'année** ! ■



Sur les îles Galápagos, un règlement strict pour les visiteurs permet aux lions de mer de se reposer tranquillement sur les plages.



Bénévole dans un refuge ? Eh, pourquoi pas ?

JEU

DEAN ET NALA : AVENTURIERS À VÉLO !

Dean Nicholson a quitté l'Écosse pour traverser le monde à vélo. Seul. Pourtant, il allait rapidement être rejoint par un compagnon de voyage... bien plus poilu que lui !

Alors qu'il traversait la Bosnie, Dean a entendu un faible bruit dans les bosquets au bord de la route... « Miaou ! Miaou ! » Qui est-ce ? Aide Dean à retrouver ce petit compagnon en difficulté !

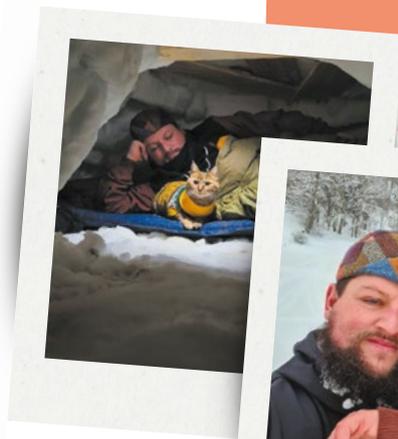


ACTIVITÉ

Eh oui, c'était bien une petite chatte, maigre et affamée, qui avait été abandonnée au bord de la route. « D'abord, j'ai voulu repartir, explique Dean. Mais elle me suivait partout, alors... je n'ai pas pu la laisser là. » Ni une, ni deux, l'Écossais a aménagé un panier imperméable à l'avant de son vélo pour la petite Nala : c'est là qu'elle se met souvent, pour profiter du trajet en se dorant au soleil... Mais parfois, elle escalade Dean et se perche sur ses épaules !

La rencontre de Nala a transformé Dean : « Depuis que j'ai croisé sa route, Nala a donné un sens à ma vie, constate-t-il. Elle m'a rendu plus responsable. Je n'aurais pas pu rêver d'une meilleure compagne de voyage. C'est ma meilleure amie ! »

Quelle belle histoire, n'est-ce pas ? N'hésite pas à suivre les aventures de Dean et Nala sur les réseaux sociaux, et même à leur écrire ! Attention, Dean est Écossais : il parle donc anglais. Nala est un chat, elle parle le... hm, pardon : en fait elle miaule. Quelles questions aimerais-tu poser à Dean ?


[@bike1world](#)


GALGOS :

SAUVER LES LÉVRIERS ESPAGNOLS

Quand Genova part en promenade, elle marche tranquillement. Aujourd'hui, elle a 11 ans – c'est un bel âge pour les lévriers ! Alors, elle n'a plus envie de faire la course avec les autres chiens, ou de se chamailler pour une pomme de pin. Ce qu'elle préfère maintenant, c'est s'allonger tranquillement, fermer les yeux et laisser le soleil lui réchauffer la truffe. À quoi pense Genova ? Peut-être à ses amis canins, qui jouent à côté d'elle ; ou bien à ses humains, Mylène et Dominic, qui lui ont offert l'amour et la sécurité. Ou peut-être qu'elle se rappelle l'Espagne, les terres arides de la province de Castille-La Manche où elle est née, et l'enfer qu'elle y a vécu. Car Genova est une galga, et c'est aussi une rescapée.

Genova, née dans un élevage

Les galgos comme Genova sont **des lévriers espagnols souvent utilisés pour la chasse aux lièvres** : il s'agit d'une forme de chasse illégale dans le monde entier, sauf en Espagne. Cette chasse très particulière se pratique... sans fusil : les galgueros (c'est le nom des chasseurs) élèvent les lévriers, et leur apprennent à tuer eux-mêmes les proies. C'est une pratique violente pour les lièvres, les renards ou même les sangliers qui sont chassés : face à la puissance et à la rapidité des galgos, la plupart de ces animaux n'ont aucune chance... Mais c'est aussi **une pratique cruelle pour les lévriers**, et le parcours de Genova en est un triste exemple.

Née dans un élevage de galgos, la jeune chienne passait ses journées enfermée dans un box obscur et exigü, et subissait de terribles entraînements, des privations de nourriture et des mutilations destinées à la rendre plus performante. Ainsi, sa queue a été entaillée pour que la douleur la fasse courir toujours plus vite... Mais Genova, peu douée pour la chasse, a finalement été enfermée à double tour, **et utilisée comme reproductrice** : son rôle était de donner naissance à deux portées de chiots par an, autant de petits lévriers destinés à la chasse.



Genova est une rescapée. Aujourd'hui, elle profite de la vie !



Heureusement, **la jeune chienne a eu plus de chance que les autres** : elle n'était âgée que de quelques années lorsque son galguero est parti à la retraite, et a décidé de la confier à un refuge, dans la ville de Cuenca. Là-bas, elle a été soignée, vaccinée et stérilisée, avant d'être prise en charge par une association qui l'a amenée en France, où **elle a été placée en famille d'accueil**. C'est là que Dominic et Mylène l'ont rencontrée. Un moment inoubliable pour ces deux amis des animaux : « Lorsqu'on l'a vue, on a été bouleversés, raconte Mylène. J'ai été bénévole à la SPA pendant longtemps, mais je n'avais jamais rencontré de chien aussi effrayé. On ne pouvait pas l'approcher... Elle était terrorisée, et **on a eu envie de l'aider.** » C'est comme ça que Genova a trouvé une vraie famille !



GALGOS : INCROYABLES ANIMAUX !

Ils ont fière allure ! Avec leur tête fine et allongée et leur silhouette mince et musclée, les galgos sont des chiens particulièrement élégants. Ce sont aussi de véritables athlètes : ils sont capables de faire des pointes de vitesse à 70 km/h, et sont d'une remarquable précision lors de leurs courses. Wow !

Une terrible tradition

On ne saura jamais exactement ce qu'a vécu Genova pour être à ce point traumatisée, mais une chose est certaine : **elle a échappé au pire.** En effet, dans le milieu des galgueros, la tradition veut que les chiens qui ne sont pas assez performants, ou qui ne sont plus utiles aux chasseurs, soient tués. Ainsi, lors des concours de chasse aux lièvres, les chasseurs mettent à mort les chiens les moins performants. « Le sang du chien est censé laver l'honneur du galguero », explique Mylène, qui est devenue militante pour Galgos France, une association de défense des lévriers, depuis sa rencontre avec Genova. « Et les chasseurs ne manquent pas d'imagination pour se venger sur leurs animaux... »

Un constat partagé par Jérôme Guillot, cofondateur du CREL, un groupement de 46 associations qui défendent les lévriers espagnols : « **La mise à mort des galgos est illégale, mais il s'agit d'une coutume répandue.** Il y a parfois quelques arrestations, mais on est loin du compte... », constate-t-il. En cause : le manque d'identification des chiens, qui ne permet pas de connaître le nombre exact de lévriers utilisés pour la chasse. D'après le CREL, chaque année, entre 50 000 et 70 000 lévriers sont identifiés, retrouvés blessés ou tués : un chiffre bien inférieur au nombre de chiens réellement concernés. En effet, **le nombre de galgueros en Espagne est d'au moins 500 000 !**

UN LÉVRIER, DEUX LÉVRIERS, TROIS LÉVRIERS...

On appelle « lévriers » une catégorie de chiens qui regroupe 15 races différentes – et parfois vraiment... très différentes ! Ainsi, les lévriers italiens, qui mesurent environ 35 centimètres au garrot, sont bien petits à côté des irish wolfhound (ou lévriers irlandais), qui, eux, mesurent près de 94 centimètres au garrot et pèsent jusqu'à... 85 kilos ! En Espagne, les races de lévriers utilisées pour la chasse sont les galgos (ou lévriers espagnols), ainsi que les podencos, qui leur ressemblent beaucoup.



Photo : CREL

Chaque année, des centaines de lévriers galgos sont pris en charge par des associations françaises.

Cristina Quintana, vice-présidente du refuge l'Arca de Noé, situé à Albacete en Castille-La Manche, accueille chaque année environ 600 galgos, en plus des chiens et des chats victimes d'abandons. Dans cette région du sud de l'Espagne, la chasse aux lévriers est tellement populaire que les galgos rescapés ne trouvent pas d'adoptants : « Ici, **les lévriers ne sont considérés que comme des outils de chasse, pas comme des animaux de compagnie,** raconte-t-elle. Trouver des familles dans d'autres régions, ou ailleurs en Europe, est leur seule chance. »



À côté du grand galgo, ce lévrier italien paraît bien petit !

Tous mobilisés pour les lévriers !

Car **la mobilisation pour le sauvetage des lévriers prend de l'ampleur**, et de plus en plus de refuges travaillent avec des associations françaises, belges, italiennes ou allemandes, qui organisent des adoptions dans toute l'Europe. Comme Genova, plus de 2 000 lévriers ont déjà été sauvés par l'association Galgos France, et bien d'autres ont été secourus par différentes associations, comme Lévriers sans frontières, Soligalgos, Une histoire de galgos...

Bénévole depuis plus de 20 ans, Cristina a sauvé de nombreux galgos qui ont ensuite été adoptés : « J'ai eu tant de chiens préférés au cours de ces années, comme **Gladiator, que j'ai secouru alors qu'il n'était qu'un chiot** : il avait subi de terribles blessures, et je l'ai soigné. Je m'étais beaucoup attachée à lui ! » Alors, quand Gladiator a enfin trouvé une famille en France pour sa nouvelle vie, Cristina a eu du mal à s'en séparer... mais aujourd'hui, elle est ravie ! « **J'ai souvent des nouvelles de Gladiator ou des autres chiens**. Je suis contente de savoir qu'ils vont bien ! »

ELÉA : ENGAGÉE POUR LES LÉVRIERS !

C'est l'histoire d'un engagement qui a commencé... très jeune ! En 2015, Eléa n'a que 5 ans lorsqu'elle voit une affichette : une association de défense des galgos organise une collecte de bouchons en plastique, pour récolter des fonds. Ni une, ni deux, la jeune fille participe à la collecte. Mais elle ne s'arrête pas là : l'année suivante, elle organise cette collecte de bouchons dans toute sa classe, et organise même, avec l'aide de ses enseignants et de sa famille, la venue de lévriers rescapés dans son école ! « Les autres élèves étaient impressionnés de les voir courir si vite, et tristes d'apprendre ce à quoi ces chiens avaient échappé », explique-t-elle. Aujourd'hui, Eléa est présente à chaque fois que l'association organise un sauvetage de lévriers : elle accompagne les chiens chez le vétérinaire, avant leur prise en charge par les familles.

Plus que jamais motivée pour les aider, Eléa a plusieurs projets : d'abord, elle participera à la manifestation qui aura lieu le 19 juin prochain devant le Parlement européen de Strasbourg, pour demander à l'Union européenne d'interdire la chasse avec les galgos. Et elle sait déjà qu'en 5^e, sa LV2 sera l'espagnol : « Je veux apprendre cette langue ! C'est important car un jour, j'aimerais aller en Espagne. Je voudrais visiter les refuges de galgos, rencontrer les lévriers et trouver d'autres manières de les aider. » Merci – ou plutôt, ¡ gracias Eléa !



La sieste au soleil, c'est vraiment ce que Genova préfère !

ET EN FRANCE ?

La chasse au lévrier est interdite en France depuis le 3 mai 1844, en raison de la protection des animaux sauvages. Néanmoins, les associations doivent rester vigilantes : en 2019, elles ont dû se mobiliser contre des chasses illégales impliquant des podencos, une race de lévriers dérivée des galgos.

Autre raison d'espérer, le sort des lévriers commence à être mieux connu : « Les jeunes sont de plus en plus sensibles à la cause animale, et **de mieux en mieux informés sur le sort des galgos** », explique Mylène. Mais, pour Jérôme, **seul un changement de loi permettra aux lévriers de sortir de cet enfer** : « Nous agissons auprès du Parlement européen : la chasse aux lévriers doit être interdite partout en Europe, car elle est terrible pour les chiens comme pour les animaux sauvages », explique le militant.



Genova, aujourd'hui

Pour Genova, la chasse n'est plus qu'un mauvais souvenir : elle a eu la chance immense d'avoir la vie sauve. Et depuis que la jeune chienne est entrée dans leur vie, en 2016, Mylène et Dominic sont devenus **de vrais mordus des galgos** : « Il a fallu pousser les meubles, sourit Mylène, car nous avons décidé d'en accueillir d'autres ! » Eh oui, la famille s'est agrandie avec l'adoption de Becquer, Lexy, Éole et Calina, tous 4 rescapés des galgueros... Aujourd'hui, Genova n'a plus à s'en faire. Elle est en sécurité auprès d'humains déterminés à défendre les siens et peut profiter des siestes au soleil, enfin en paix. ■

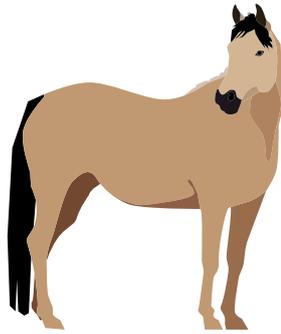
EXERCICE

¡ EN ESPAÑOL !

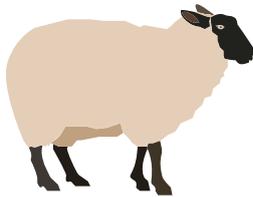


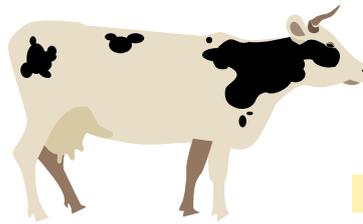
Pour défendre les animaux en Espagne, il faut savoir parler des animaux... en espagnol !
À l'aide d'un dictionnaire bilingue, note en dessous de chacun des animaux leur nom dans cette langue.













Réponses : Una gallina : une poule / Un perro : un chien / Un caballo : un cheval / Un caballo : un cheval / Una oveja : un mouton / Una vaca : une vache / Una vaca : une vache / Un gato : un chat



JEU

LES ANIMAUX RAPIDES

En courant, les galgos atteignent la vitesse de 70 km/h. Pas mal !
Sauras-tu reconnaître ces autres champions de course à pattes, à ailes ou à nageoires ?

1 / Ce grand félin, qui vit en Afrique ou en Asie de l'Ouest, a un beau poil doré tacheté de noir. Sprinter de l'extrême, il fait des pointes à plus de 110 km/h, et ses foulées peuvent atteindre 8 mètres !

C'est .

2 / C'est le poisson le plus rapide au monde : qualifié de « voilier » à cause de sa nageoire dorsale en forme de voile, ce grand animal au ventre blanc a un long rostre (une sorte de bec) pointu, en forme d'épée. Il aime nager au large du Mexique !

C'est .

3 / C'est l'un des plus rapides... lorsqu'il se laisse tomber en piqué ! Ce rapace gris, crème et noir, présent sur presque tous les continents, peut atteindre la vitesse incroyable de 497 km/h lorsqu'il fend les airs... Comme on croyait autrefois que cet oiseau n'avait pas de nid, il porte le nom des personnes qui font un pèlerinage !

C'est .



Réponses : 1 / Le guépard - 2 / Lespadon, et plus précisément le spadon voilier - 3 / Le faucon pèlerin.

Plus tard,
je voudrais être...

BOULANGER- PÂTISSIER !



En devenant boulanger-pâtissier, **Rodolphe Landemaine** voulait faire plaisir aux humains gourmands... Aujourd'hui à la tête de la Maison Landemaine, qui compte vingt boulangeries en France et au Japon, il est aussi devenu un grand défenseur des animaux ! Mais comment un boulanger peut-il mettre la main à la pâte pour aider poules, cochons et vaches ? *Mon journal animal* le lui a demandé !

Bonjour Rodolphe ! On ne voit pas vraiment le lien entre la boulangerie et la défense des animaux...

Et pourtant, il y en a un ! En boulangerie, on cuisine des produits animaux, comme le poulet ou le thon, dans les sandwichs et les salades, par exemple. Et **en pâtisserie, on utilise énormément de sous-produits d'origine animale**, comme le beurre, le lait, la crème, les œufs. J'ai décidé de végétaliser une partie de mon offre, ce qui a un impact direct sur la condition animale. Pour les sandwichs, j'ai dû me creuser la cervelle pour trouver de bonnes alternatives. Les clients sont habitués à certains produits (le jambon-beurre, par exemple), alors il faut réfléchir, cuisiner, **créer de nouvelles recettes** pour végétaliser tout en gardant la gourmandise ! Pour la pâtisserie traditionnelle, il faut décomposer les familles d'ingrédients qu'on utilise d'ordinaire et leur trouver des substituts d'origine végétale : pour la gamme des laits, on utilise des laits végétaux, pour les beurres, des margarines ou des huiles... Toutes les pâtisseries sont végétalisables, même s'il y a parfois des nuances de goût ; mais **parfois, il est impossible de faire la différence** entre une pâtisserie traditionnelle et une pâtisserie végétale !



Comment ont réagi tes clients face à cette nouvelle offre ?

Très bien. Quand j'ai voulu commencer à proposer une gamme 100 % végétale dans nos boulangeries, en 2013, mes collègues n'étaient pas forcément d'accord ; alors on a décidé qu'on allait essayer de proposer ces alternatives, et que si elles ne se vendaient pas, on arrêterait. On a commencé avec des produits salés végétariens, puis végétaliens, et comme ça fonctionnait bien, on a poussé vers du sucré : des viennoiseries, des gâteaux, etc. Et il y a eu **un très bon accueil de la part de notre clientèle !** Les gens sont de plus en plus conscients de ce qu'implique la consommation de produits d'origine animale, pour les animaux mais surtout pour l'environnement. On ressent aujourd'hui les effets du changement climatique, et les jeunes générations s'engagent vers d'autres types de consommation. **Le marché est prêt.**



Est-ce pour cela que toi aussi, tu as fait ce choix ?

Depuis tout petit, j'avais envie de **m'engager pour l'écologie ou pour les animaux**. Je ressentais de l'injustice quand je pensais à ces thématiques, et je ne comprenais pas pourquoi les adultes n'en prenaient pas conscience ! Les métiers que je voulais faire, c'était soigneur dans une réserve en Afrique, éthologue, ingénieur des eaux et forêts... Tout ce qui est en lien avec la nature. Je n'aurais jamais deviné que **le métier de boulanger-pâtissier me permettrait aussi de m'engager**.

Existe-t-il des formations pour apprendre ce métier ?

Aujourd'hui, il n'existe pas de formations en boulangerie-pâtisserie végétale à proprement parler. Pourtant, il y a une forte demande de jeunes pâtisseries ! Il faudrait que les formations traditionnelles proposent plus de cours dans ce domaine. **La plupart des boulangers-pâtisseries font un CAP**, après la 3^e, ou alors un bac professionnel. Il est aussi possible de s'orienter vers un **Centre de formation des apprentis (CFA)** pour préparer un CAP, puis de se perfectionner en préparant le BTM (brevet technique des métiers) en pâtisserie. Pour ma part, j'ai eu un bac S, puis j'ai été formé avec les Compagnons du devoir : chaque année, j'allais apprendre aux côtés d'un professionnel, dans une ville différente. Mais la cuisine végétale, j'ai dû **l'apprendre par moi-même !** ■



EN AVANT LES GOURMANDS !

En tout cas, pas besoin d'avoir notre bac pro pour nous mettre aux fourneaux : la pâtisserie végétale est accessible à tous, et il suffit de quelques ingrédients, d'une bonne recette et d'un peu de temps pour réussir un gâteau !



RECETTE

Le clafoutis aux fraises !

Au printemps, nos fruits préférés pointent le bout de leur nez ! Pour en profiter, pourquoi ne pas faire un fraisier ? Ou bien un clafoutis, pour les grands gourmands, ou les petits !

Lait végétal et farine, fruits et vanille, un petit tour dans le four, et le clafoutis aux fraises est prêt, y'a plus qu'à se régaler !

→ Retrouve la recette complète sur vegan-pratique.fr/recettes/clafoutis-aux-fraises-et-a-la-vanille



Photo : Lady Pastelle

LES COCHONS,

DES GAMERS COMME LES AUTRES ?

Selon une étude publiée en février dernier dans la revue *Frontiers in Psychology*, les cochons sont capables de jouer à des jeux vidéo ! Bien sûr, c'est une nouvelle qui en fera sourire plus d'un (à quand des cochons en live sur Twitch ?), mais c'est surtout le résultat d'une expérience qui nous en apprend encore plus sur les capacités de ces animaux étonnants. En effet, si de nombreux animaux, des primates aux pigeons, ont déjà fait leurs preuves aux manettes, à l'écran ou au joystick, c'est la première fois que les cochons relèvent le défi !

Un joystick, un casse-briques et quelques bonbons

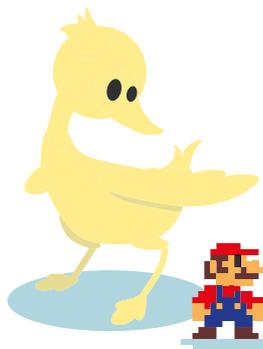
Quelle mouche a piqué les docteurs Candace Croney et Sarah T. Boysen, de l'université Purdue en Indiana (aux États-Unis) de vouloir faire jouer des cochons à des jeux vidéo ? Eh bien, même si ça peut sembler loufoque, les jeux vidéo sont une excellente manière d'**en apprendre plus sur l'intelligence des animaux** : ils permettent en effet de mesurer efficacement leurs capacités et de vérifier s'ils comprennent le lien entre leurs actions et ce qu'il se passe sur l'écran.

C'est ainsi que quatre cochons – deux large white, nommés Hamlet et Omelette, et deux cochons Panepinto, Ivory et Ebony – se sont retrouvés aux manettes (enfin, au joystick) de l'expérience des docteurs Croney et Boysen. Après avoir compris **comment manipuler le joystick avec leur groin**, ces quatre cochons ont appris à **jouer au casse-briques** : ils utilisaient le joystick pour bouger le curseur sur l'écran, et détruire les petits murs qui y apparaissaient. À chaque victoire, les animaux gagnaient une friandise : c'est sûr, ça motive !

Pourtant, l'un des résultats intéressants de l'étude est survenu lorsque le distributeur de friandises est tombé en panne. Même sans être incités par une récompense, les cochons ont continué de jouer ! Selon les chercheuses, c'est parce que **les contacts sociaux** ont été aussi importants que la nourriture dans cette expérience : les cochons ont continué de jouer car ils étaient encouragés par les mots des chercheuses, et peut-être même par la présence des autres cochons !

Jeux de mains, jeux d'hum... euh, de primates ?

Hamlet, Omelette, Ivory et Ebony ont obtenu de bons résultats : l'un des cochons a réussi 76 % de ses tentatives, deux d'entre eux en ont réussi la moitié, et le quatrième a réussi... 34 % de ses tentatives. Comme quoi, on dirait bien que chez les cochons comme chez les humains, certains sont plus doués que d'autres en jeux vidéo ! En tout cas, ces résultats ont impressionné les chercheuses : « Il est possible que les cochons soient **capables d'apprendre, de comprendre et de réagir** à davantage de choses que ce que nous avions envisagé auparavant » a commenté Candace Croney.



Ces résultats sont très bons, d'autant que **ce jeu est bien plus compliqué pour les cochons que pour les primates**. C'est sûr : sans mains ni pouces opposables, les manettes ne sont pas pratiques ! De plus, les yeux des cochons sont adaptés à une vision de loin : pas facile de se débrouiller face à un écran... Il y a donc plusieurs explications au score moins élevé des cochons !

Alors, les chercheuses envisagent d'adapter l'expérience pour confirmer ces résultats : Hamlet et Omelette auront-ils un meilleur score **face à des écrans tactiles** ? Affaire à suivre !

Un petit pas pour les cochons, un grand pas pour l'animalité

En tout cas, l'intérêt d'Ivory, d'Ebony et de leurs deux amis pour le casse-briques nous permet de mieux comprendre les cochons. Tout d'abord, on sait maintenant qu'ils **comprennent que leurs actions ont un effet sur un écran**, et c'est déjà important : « Ce n'est pas une mince affaire pour un animal de saisir le concept que le comportement qu'il adopte a un effet ailleurs. Le fait que les cochons puissent faire cela devrait nous faire réfléchir à ce qu'ils sont capables d'apprendre d'autre, et à l'impact que cet apprentissage peut avoir sur eux », explique Candace Croney. Car les cochons ont aussi été **capables d'effectuer une nouvelle tâche**, et même... **d'en tirer un certain plaisir** !

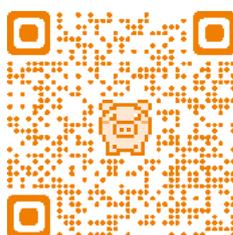


Ivory, petit cochon Panepinto, a obtenu de très bons scores au casse-briques !

Il y a 20 ans, l'Université du Massachusetts avait mené une expérience similaire, mais sans en publier les résultats : un cochon, un chimpanzé et un petit chien (Jack Russell) avaient appris à jouer au casse-briques. À l'époque, les chercheurs avaient été intéressés de voir que le cochon avait un meilleur score que le chien !



Cette expérience a été filmée : scan ce QR code pour visionner la vidéo « Un cochon très malin » !



→ education.L214.com/jeux-video-les-cochons-des-gamers-comme-les-autres

On ne sait pas ce que ces cochons d'expérience sont devenus. Ont-ils été recueillis dans un refuge ? Peut-être que cette expérience permettra, en tout cas, de **changer notre regard sur ces animaux** souvent peu considérés ! ■

Infos & actus en direct du monde animal!

MON JOURNAL animal

LE JOURNAL DES JEUNES DÉFENSEURS DES ANIMAUX
À PARTIR DE 10 ANS



3
numéros par an

Abonnez-vous* sur
education.L214.com

* 6 € TTC/an correspondant à une participation aux frais d'envoi de 3 numéros.
Abonnement offert aux structures accueillant le jeune public.



FRITZ,

HISTOIRE ORDINAIRE D'UN ÉLÉPHANT EXTRAORDINAIRE !

Sur les affiches du cirque Barnum, collées aux quatre coins du monde, il était Fritz, le fameux, l'immense, le terrifiant Fritz ! Le plus grand éléphant sur terre, venu dans votre ville pour une tournée exceptionnelle ! Sous les gigantesques chapiteaux, il impressionnait les adultes comme les enfants, venus de loin pour le voir parader sur la piste. Pourtant, derrière les paillettes du spectacle, Fritz a vécu une existence misérable. Aujourd'hui, des militants se battent pour honorer la mémoire de cet éléphant extraordinaire, qui a vécu la vie ordinaire de tous les animaux de cirque.

Une vie tombée dans l'oubli

Fritz est né loin des cages et des pistes de cirque, dans la jungle du nord de l'Inde. C'est là qu'il a été capturé, en 1870 : il n'avait qu'un an. Pour s'emparer de lui et des autres éléphanteaux, les braconniers ont tué de nombreux adultes de son groupe familial... Le jeune Fritz s'est alors retrouvé au sein d'un véritable trafic d'animaux, tel qu'il était déployé au XIX^e siècle pour fournir les ménageries (il s'agit des premiers zoos) ou les cirques en animaux sauvages : embarqué de force sur un cargo, il a passé des mois en mer aux côtés de centaines d'animaux (dromadaires, chèvres nubiennes, girafes, antilopes...) capturés en Afrique, et également destinés à une vie de captivité.

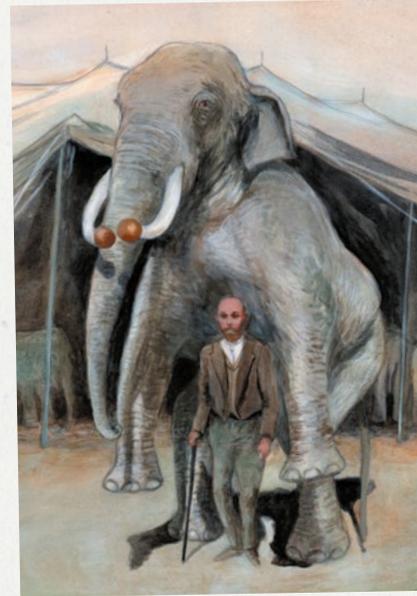
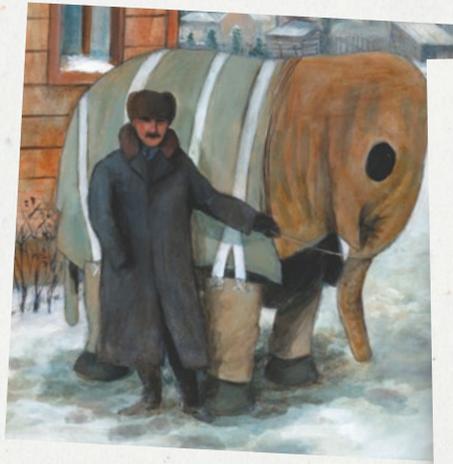
Arrivés en Europe, Fritz et les autres animaux sont embarqués dans un train : Fritz est envoyé en Allemagne, dans la ménagerie de Hambourg. Là-bas, l'éléphanteau endure l'enfermement, les visites des spectateurs, et les terribles hivers (il fait jusqu'à -10 °C, et Fritz est entièrement emmitoufflé pour survivre à ces températures extrêmes). Quelques années plus tard, Fritz est vendu à Phineas Taylor Barnum : ce circassien est célèbre aux États-Unis, où il monte de grands spectacles de cirque. Après une première traversée de l'océan Atlantique, voilà maintenant Fritz sous un chapiteau américain : il a été dompté pour apprendre à faire des tours sur la piste. Fritz attire alors le public : il est considéré comme le plus grand éléphant du monde !

Illustrations : Isy Ochoa

Cette **vie d'enfermement, d'itinérance et de violence** porte sur le moral des animaux... Au cours de sa vie, Fritz a connu de nombreux éléphants qui ont été mis à mort par le personnel de la ménagerie ou du cirque. Eh oui, les éléphants sont tellement forts qu'en captivité, ils peuvent rapidement devenir dangereux pour les humains... C'est aussi ce qui adviendra de Fritz. Lors d'une tournée en France, l'éléphant projette son palefrenier contre le mur. L'homme ne survivra pas. Lorsque, le 10 juin 1902, Fritz s'agite pendant une parade dans la ville de Tours, le personnel du cirque n'hésite plus : **l'animal est mis à mort** dans la rue.

Fritz a ensuite été naturalisé : son corps empaillé est toujours à Tours, dans le jardin du musée des Beaux-Arts, où les habitants de la ville viennent lui rendre hommage.



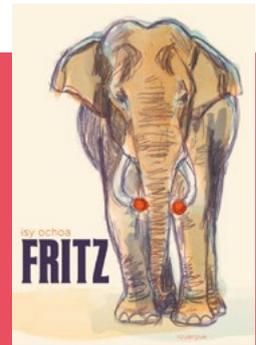


Rendre (enfin) hommage à Fritz !

C'est là qu'Isy Ochoa a rencontré le célèbre éléphant. « Je ne connaissais pas du tout son histoire ! raconte l'illustratrice. J'étais de visite à Tours, j'ai vu cet éléphant, j'ai pensé : "Qu'est-ce que tu fais là, toi ?" » De retour chez elle, Isy se plonge dans **l'histoire des ménageries et des cirques au XIX^e siècle**, et découvre l'ampleur du trafic d'animaux sauvages à l'époque. « Pendant des mois, je suis restée enfermée chez moi, à lire des livres, à reconstituer l'histoire de Fritz... Et j'ai voulu la raconter. » Eh oui, pour honorer la mémoire de Fritz, quoi de mieux que **d'écrire un livre ?**

Le livre d'Isy Ochoa sur Fritz lui a permis de **raviver l'histoire oubliée de ce géant** du siècle dernier... mais cela ne lui suffisait pas. « Il est devenu très proche de moi, même si je ne l'ai jamais connu... Et je m'étais promis de lui rendre justice », raconte-t-elle. C'est pourquoi l'illustratrice a également créé un comité pour lui rendre hommage. Et rapidement, les militants pour la mémoire de l'éléphant ont obtenu gain de cause !

Le 4 octobre 2020, **la Mairie de Tours** a renommé le lieu où Fritz a trouvé la mort : il est devenu **le « jardin Éléphant Fritz »**. Une décision cruciale pour ne pas oublier son histoire, comme l'explique Betsabée Haas, adjointe au maire chargée de la biodiversité : « C'était important pour nous de prendre **un animal emblématique de la ville de Tours**, symbole de la maltraitance animale. Aujourd'hui, il y a une vraie demande des Français de prendre en compte sérieusement le bien-être animal. » On dit que les éléphants ont une bonne mémoire, mais c'est aussi le cas de certains humains... Merci à eux ! ■



 **À LIRE!**

Fritz, Isy Ochoa,
éditions du Rouergue, 2018.



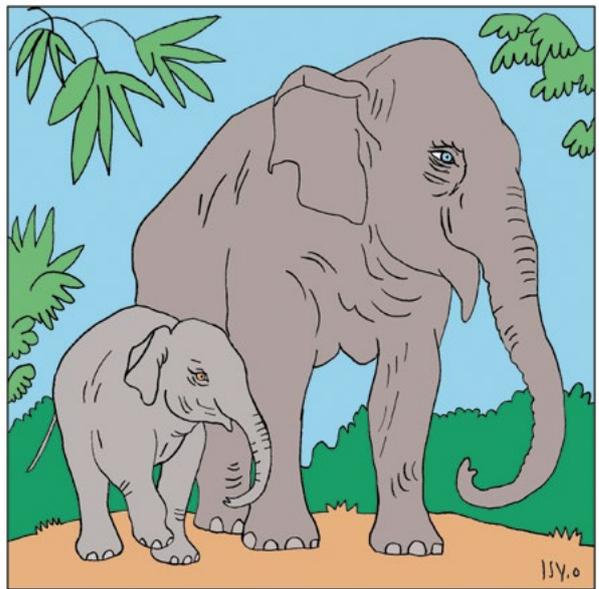
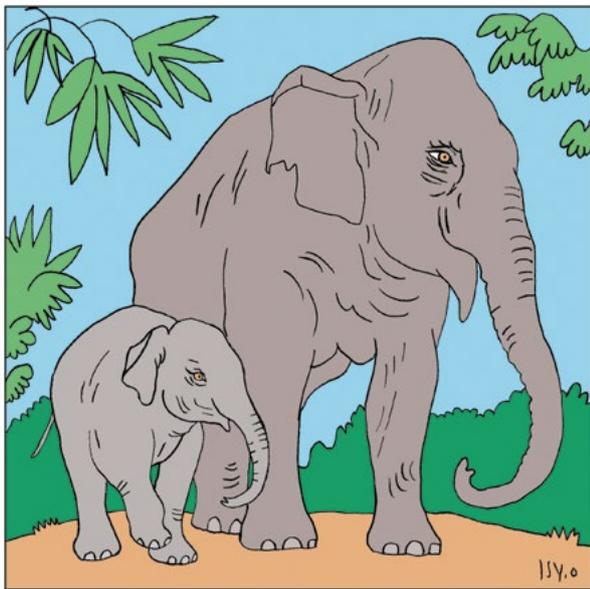
Le 4 octobre 2020, le « jardin Éléphant Fritz » a été inauguré en sa mémoire !

Photo : ville de Tours

JEU

JEU DES 7 DIFFÉRENCES

Sept différences se sont glissées dans ce dessin de Fritz et de sa mère. Sauras-tu les retrouver ?

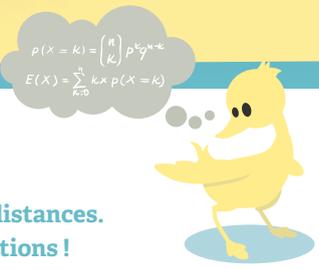


Réponses : feuille en haut à gauche, touffe d'herbe au sol, queue de l'éléphant, doigt sur la patte avant-droite de l'éléphant, patte arrière gauche de l'éléphant, forme de l'éléphant, couleur de son oreille, couleur de son œil.

EXERCICE

(DÉ)MESURES !

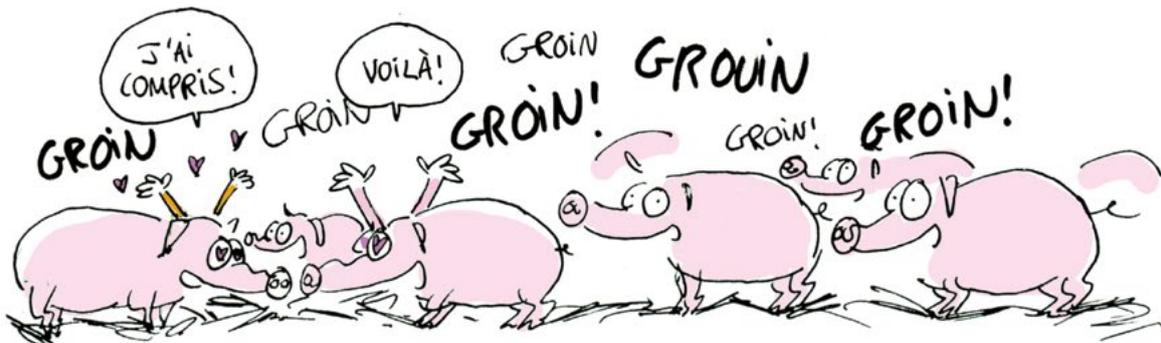
Les unités de mesure sont utilisées tous les jours pour convertir des distances.
À l'aide de ce tableau de conversion, trouve les réponses à ces questions !



	km	hm	dam	m	dm	cm	mm	RÉPONSES
1 kilomètre correspond à 1 000 mètres : il suffit de l'inscrire dans le tableau pour s'en rendre compte !	1	0	0	0				1 km = 1000 m
Fritz mesurait 335 centimètres de haut. Convertis ce chiffre en mètres !								335 cm = <input type="text"/> m
Les défenses de Fritz mesurent 1,5 mètre de long. Combien mesurent-elles en kilomètres ?								1,5 m = <input type="text"/> km
La peau des éléphants est très épaisse : elle mesure 0,05 mètre. À combien de centimètres cela correspond-il ?								0,05 m = <input type="text"/> cm

Réponses : 335 cm = 3,35 m - 1,5 m = 0,0015 km - 0,05 m = 5 cm.

REFUGE GROINGROIN : UN DRÔLE DE NOM ?



Le **groin** désigne le museau des cochons, mais c'est aussi une onomatopée qui illustre leur « cri ».

Itinériss et Cartapuss !

Accrochez-vous à vos baskets, ça déménage chez les chevrettes ! Depuis qu'elles sont arrivées chez Pauline en mars dernier, à peine âgées de 2 semaines, **la courageuse Itinériss et la tendre Cartapuss** bousculent la vie dans la prairie. À les voir bondir, jouer dans les herbes, se donner d'affectueux coups de tête et escalader tout ce qui est à leur portée (parfois même... les humains !), on en oublierait presque que ces deux jeunes chèvres sont des rescapées. **Nées dans un élevage laitier**, elles ont été séparées de leurs mères alors qu'elles étaient toutes petites : elles devaient être engraisées, puis abattues. Heureusement, une association a pu les recueillir et leur sauver la vie, et c'est Pauline qui les a adoptées !

Bien sûr, même si elles ont échappé au pire, tout n'est pas toujours facile pour elles : par exemple, il leur a fallu **apprendre à téter au biberon** – ou parfois à boire... directement dans les casseroles de lait que leur prépare Pauline ! Mais elles trouvent du réconfort dans les câlins de leur humaine, et dans la compagnie l'une de l'autre : même si Itinériss et Cartapuss ne sont pas nées de la même mère, elles ont traversé toutes les difficultés ensemble, de leur naissance en élevage à leur arrivée en lieu sûr, et sont aujourd'hui **de véritables sœurs de cœur**.

D'ailleurs, Cartapuss n'aime pas trop quand son aventure de sœur s'éloigne, et bondit par-dessus les lignes de l'enclos pour aller voir les autres animaux : elle ne veut pas être séparée d'elle, et bêle pour la rappeler ! En fait, elle préfère tout faire avec Itinériss : **découvrir la prairie, apprendre à cueillir et à grignoter les herbes** et s'endormir le soir tout contre elle, enfouie dans le foin en rêvant sans doute... à de nouvelles aventures !

Grâce à la mobilisation de plusieurs associations, une dizaine de chevreaux originaires du même élevage qu'Itinériss et Cartapuss ont pu être sauvés. Certains d'entre eux ont été pris en charge par le refuge Liberty : placés dans le refuge ou en famille d'accueil, ils sont sains et saufs, et c'est parti pour la belle vie !

Vous voulez des nouvelles des autres chèvres ? Suivez-les sur les réseaux sociaux de Liberty !

 Liberty – Association de protection animale

 Refugeliberty

associationliberty.fr

